

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Mon œil

Erik Dietman (1937-2002)

06.11.2025

Erik Dietman (1937-2002)

Double nue

1987

Aquarelle, pastel et mine de plomb sur
papier

Signé et daté en bas à droite

53 x 43 cm

Provenance :

Galerie Jacques Barbier, Paris

Collection du docteur Christian Simatos,
Paris

Collection particulière, Paris

Exposition :

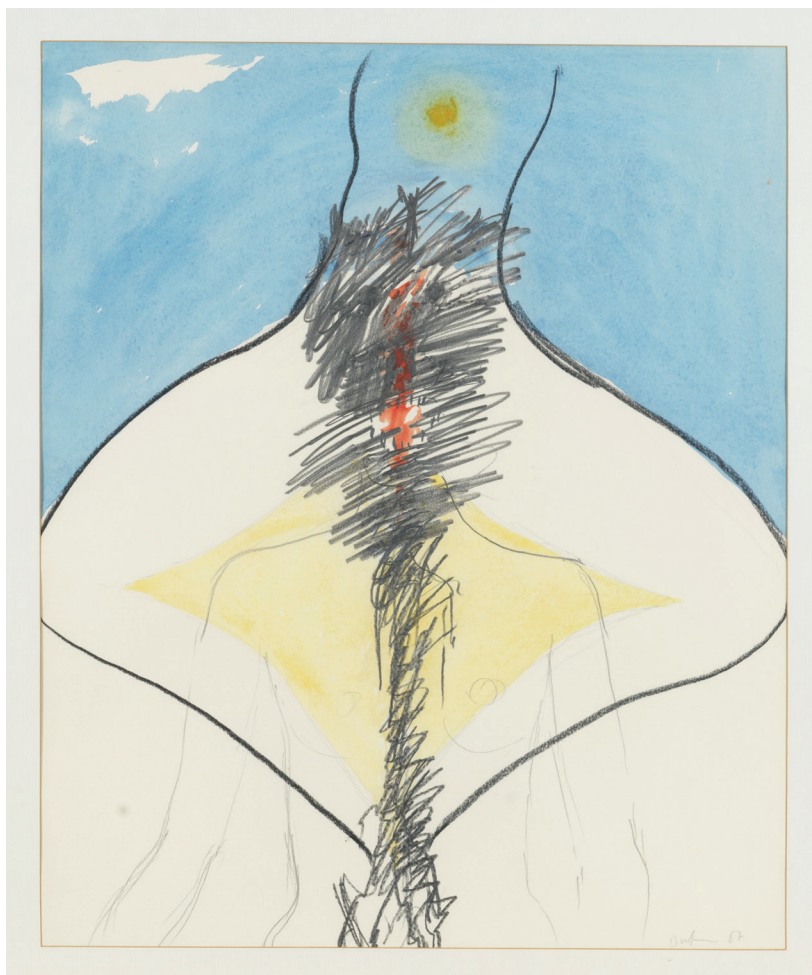
Galerie Jacques Barbier, FIAC 1993,
Paris

Prix conseillé

~~6 000~~ euros

Prix Love&Collect

3 000 euros





Deux nus se superposent, de sorte que les deux yeux de celui du dessous se noient dans le triangle pubien de celui du dessus, plaçant le regardeur en pleine Histoire de l'œil, pour citer le titre de l'opuscule de Georges Bataille, dont la provocation et l'incongruité répondent à la nécessité d'éblouir et d'aveugler qui lui a servi de boussole.

Mon œil Erik Dietman (1937-2002)

Artiste Fluxus, dessinateur, sculpteur, peintre, Erik Dietman était profondément un assembleur. Il s'en ouvre à la critique Irmeline Leeb, qui l'interroge sur sa pratique graphique : *Le sujet d'un grand dessin ? (soupir) Un petit peu de tout : l'Ange au Sourire de Reims, puis, à côté, la tête de Wölfl, avec ses yeux entourés de noir, et même un autoportrait sur une montage... mais ce n'est qu'un détail, après tu as tout un paysage, avec un chêne énorme – c'est un arbre que j'ai trouvé en Bretagne [...] et que j'ai dessiné pendant toute une matinée – et dans le feuillage de l'arbre tu vois apparaître une gravure rupestre que j'ai trouvée dans un livre allemand sur la Suède, et que j'ai fait tout un voyage pour retrouver... des choses comme ça... c'est difficile à expliquer. Tu sais : si je commence à expliquer mes œuvres, je m'en détache [...]. Moi, je trouve que c'est formidable de pouvoir écouter le mystère.*

Cette citation a été placée par la conservatrice Jeanne Brun en exergue de la formidable exposition qu'elle a réalisée en 2010 au Musée de Saint-Étienne, et du catalogue qui l'accompagnait. Dessins sans regarder explorait les dernières années de l'artiste, à l'aune de ses dessins, en dressant un panorama crépusculaire de ses préoccupations.

Dans l'entretien qu'il accorde à Lamarche-Vadel dans le livre qui accompagne l'exposition *Qu'est-ce que l'art français ?*, Dietman explicite sa relation au médium : *D'abord je ne fais aucune différence entre un tableau, un dessin ou une sculpture, la seule différence pour moi est entre des idées. Lentement, j'ai des mots, parfois une phrase, j'oublie des mots, d'autres viennent, une autre phrase s'organise, un poème, un petit poème, et c'est toujours sur la base d'un poème qui lentement s'est élaboré que je cherche les meilleurs moyens de lui donner une existence matérielle. Je travaille à la manière d'un poète raté, et le poème étant toujours assez nul, insuffisant, je dois faire le reste, dans un autre matériel, avec des lambeaux, des restes, des associations, des diverticules, des appendices, jusqu'à ce que d'autres appellent un tableau, un dessin, une sculpture, mais pour moi c'est bien sûr le souvenir d'un pauvre poème qui m'intéresse parce qu'il a nécessité tout le travail.*

Cette importante œuvre sur papier de 1987 associant la délicatesse de la mine de plomb à la légèreté de l'aquarelle, est iconique de l'art graphique totalement libre de celui que le peintre allemand Sigmar Polke considérerait comme le seul bon artiste de France...

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Mon œil

Erik Dietman (1937-2002)

Deux nus se superposent, de sorte que les deux yeux de celui du dessous se noient dans le triangle pubien de celui du dessus, plaçant le regardeur en pleine *Histoire de l'œil*, pour citer le titre de l'opuscule de Georges Bataille, dont la provocation et l'incongruité répondent à *la nécessité d'éblouir* et d'aveugler qui lui a servi de boussole. Le regard, à travers son organe, l'œil, auquel il consacre un article dans la revue *Documents* (numéro 3 de juin 1929), est en effet pour Bataille profondément lié à l'érotisme, en même temps qu'il est un moyen de connaissance : il a une fonction érotique et le sexe est lui-même regard, ce qui préfigure l'effigie d'Acéphale, dessinée par son complice André Masson, qui porte sa tête, donc son regard, à la place de son sexe, pour *voir l'inavouable*.

Dietman insiste beaucoup aujourd'hui sur l'importance de la maîtrise du dessin pour les artistes contemporains, considéré non pas comme un exercice ou un moyen, mais comme un socle sur lequel peuvent venir s'arrimer les comportements les plus sacrilèges, à l'égard tant de l'art académique que des différents avatars de la modernité.

Marc Thivolet



Mon œil Erik Dietman (1937-2002)

Catherine Grenier

Dietman insiste beaucoup aujourd'hui sur l'importance de la maîtrise du dessin pour les artistes contemporains, considéré non pas comme un exercice ou un moyen, mais comme un socle sur lequel peuvent venir s'arrimer les comportements les plus sacrilèges, à l'égard tant de l'art académique que des différents avatars de la modernité. Les multiples carnets de croquis qui l'accompagnent partout et constituent les seuls éléments visibles du travail en cours dans l'atelier, ce dernier offrant au spectateur une profusion d'éléments fragmentaires en attente d'une hypothétique utilisation, marquent ce rapport fondamental au dessin, comme les très grandes œuvres sur papier auxquelles il travaille régulièrement depuis plusieurs mois. Pratique première de l'artiste qui anticipe la mise enlevure des matériaux et la dirige, cette interprétation au quotidien des formes et des idées dans dénотations brèves et spirituelles affirme la prépondérance de la démarche sur l'accomplissement de l'œuvre. Résolument critique face aux déterminations les plus stéréotypées de la modernité, Dietman manifeste cependant, par l'expression incongrue du respect d'une pratique traditionnelle, son attachement à la conception d'une œuvre validée par son processus d'élaboration et par le concept qui la sous-tend. Le dessin, qui origine la sculpture dans la peinture, rappelle à la voix de l'esprit une formalisation trop matérielle et trop asservie à l'esthétique. *En sortant de chez Duchamp j'ai trouvé les clefs de Picasso* titrait-il une de ses premières expositions de peintures : comme Duchamp, Dietman a peut-être depuis toujours développé un travail et une réflexion de peintre, à l'instar aussi de tous ces précurseurs de la sculpture moderne que l'on trouve curieusement dans les rangs de la peinture, et qu'il cite comme les promoteurs de sa propre pratique. *J'ai toujours pensé que les peintres étaient simples d'esprit, sauf une poignée d'entre eux qui font de la sculpture mieux que les sculpteurs — voir par exemple Daumier, Degas, Gauguin, Matisse, Picasso, Barnett Newman, De Kooning et Moi-même...*



Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024